Vénissieux

20, rue Gambetta

Alegria Bouvier et Tommy Vicard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1857>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Alegria Bouvier et Tommy Vicard, « Vénissieux », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1857>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Vénissieux

20, rue Gambetta

Alegria Bouvier et Tommy Vicard

Identifiant de l'opération archéologique : 9846

Date de l'opération : 2008 (EV)

1 Le diagnostic

- 2 Une opération archéologique de diagnostic a été réalisée dans l'emprise de 840 m² d'un futur immeuble, à proximité immédiate et au sud-ouest du vieux bourg de Vénissieux. La sensibilité archéologique de cette zone, en particulier pour les périodes protohistorique et médiévale a été mise en évidence par dix sept interventions archéologiques préventives menées depuis 1985, au fil de la réalisation de projets d'aménagement.
- 3 Les vestiges de la Préhistoire récente et de la Protohistoire, sont concentrés au sud et au sud-ouest de la vieille ville, tandis que l'occupation médiévale s'organise tout autour du noyau castral enfermé dans une enceinte de 80 m de diamètre. Le tracé de ce rempart élevé au XIV^e s. est matérialisé au sud par l'actuelle rue du Château et les maisons qui la bordent au sud, et il est flanqué par un double fossé (fossé intérieur le plus ancien attribuable au XI^e s. ?). Les centaines de vestiges découverts sont majoritairement des aménagements (fosses silos et fours excavés) témoignant de la présence de vastes aires de gestion des récoltes autour du bourg fortifié.
- 4 Dans la parcelle concernée par le diagnostic ont été mis en évidence un aménagement excavé attribuable, grâce à la présence d'un peu de mobilier céramique, à la période du haut Moyen Age, une structure de combustion (de type four domestique), deux fosses-silos datables de la période médiévale classique, (X^e s.-XII^e s.), ainsi que huit structures de datation indéterminée, et six structures contemporaines, s'ouvrant tous dans le substrat loessique.
- 5 Ce diagnostic apporte donc deux éléments d'information principaux. D'une part, une occupation du début du haut Moyen Âge est illustrée pour la première fois à Vénissieux. D'autre part, la mise au jour d'un four dit domestique et de deux fosses-silos attribuables

à la période médiévale (Moyen Âge central ?) montre que l'aire d'ensilage et les structures associées déjà mises en évidence plus au nord et entourant l'enceinte castrale se prolongent jusque là, à 150 m au sud-ouest de la fortification.

- 6 Par ailleurs, le nombre de fragments de tegulae recueilli dans le comblement de fosses a priori médiévales constitue un indice de la présence, non loin du site, d'une occupation antique.
- 7 Bouvier Alégria (INRAP)

La fouille

- 8 La ville de Vénissieux se trouve dans la plaine de l'Est lyonnais, vaste étendue au relief modeste, installée sur l'une des collines au sud-est de Lyon. Le site fouillé occupe le versant ouest du vallon, si bien que s'observe un pendage vers l'est des couches naturelles depuis le loess subaffleurant à l'ouest.
- 9 Au fil des opérations menées depuis plus de vingt ans, les informations collectées permettent de restituer, petit à petit, le paysage depuis le Néolithique jusqu'au Moyen Âge. L'occupation médiévale reste la principale source d'intérêt et le plan d'ensemble des vestiges découverts livre une vision globale de la localité du X^e s. jusqu'au XIV^e s., avec un centre ville blotti derrière son rempart et ceinturé par des zones d'ensilage qui s'étendent sur près de 200 m de large.
- 10 L'intervention s'est déroulée sur un terrain rectangulaire d'axe est ouest, d'environ 36 m de long par 21 m de large et possédant un appendice de 7 m x 9 m dans l'angle nord ouest. La stratigraphie générale reste assez simple : le substrat morainique est atteint à 182,80 m NGF, à 2 m de profondeur par rapport au décapage. La moraine blanche fait directement place aux loess dont le toit adopte un pendage de 5,6 % entre 185,82 m NGF à l'ouest et 184,06 m NGF à l'est. Enfouis à 0,60 m sous la surface des loess, quelques galets (quartzite) et pierres (grès et quartz) dont certains rougis par le feu, témoignent d'une première fréquentation anthropique du site dont la date reste à préciser, mais qui s'avère d'ors et déjà comme la trace d'occupation la plus ancienne jamais retrouvée à Vénissieux. Une couche jaune-orangé-brun, puis orange vif, caractéristique d'un sol brun lessivé développé sous chênaie mixte durant la première moitié de l'Holocène, se superpose aux loess jaunes clairs sur 0,20 m à 0,75 m. À l'est, des limons bruns moyens orangés, puis jaunes-bruns un peu orangés recouvrent ce sol brun, alors qu'à l'ouest, une couche brune à marron est posée directement sur le loess.
- 11 Sur ces deux couches se trouvent les occupations médiévales qui les ont un tant soit peu remaniées, elles même fossilisées soit par des remblais de démolition, soit par des terres de jardins.
- 12 L'occupation médiévale se divise en deux phases. L'une, datée des VI^e s. -VII^e s., concerne une série de 17 fosses, de tailles et de formes différentes, dont la fonction primaire reste inconnue. Une structure circulaire de 0,90 m de diamètre et conservée sur une hauteur de 0,50 m pourrait s'apparenter à vestige de silo, mais ne fonctionne avec aucun habitat. Une autre structure, de 3,50 m par 3 m, conservée sur une hauteur de 1.59 m, située à l'extrémité ouest du site, semble correspondre à un aménagement creusé en sape dans la pente, une sorte d'abris troglodyte, pourvu d'un sol d'occupation avec fragments de céramique et débris de faune.

- 13 Après une période d'abandon à l'époque carolingienne, l'occupation reprend au X^e s. sous l'aspect d'une nouvelle série de fosses, toujours de tailles et de formes différentes, mais dans laquelle se distinguent plusieurs silos avec leur profil caractéristique en ampoule. Un bâtiment, malheureusement incomplet, mais de même époque, occupe la partie centrale du site. Il se compose de deux murs construits en galets liés avec une terre limoneuse beige, sans doute issue du loess sous jacent : l'un traverse tout le site selon un axe nord sud, sur une longueur repérée de 11 m. À son extrémité nord, il forme un retour vers l'est, cette fois-ci visible sur une seule assise, large de 0,70 m et repérée sur une longueur de 2 m. L'espace intérieur est occupé par un sol en terre battue posé sur lit de cailloutis sur lequel se trouve une aire de foyers.
- 14 Dans l'angle sud ouest du site, un four à sole plate a été mis au jour. Creusé dans le loess : il offre un plan piriforme ouvert à l'est, de 2,20 m de long pour une largeur de 1,80 m à la base et une hauteur visible de 0,67 m. Le fragment de paroi conservé, rubéfié sur quelques centimètres, montre un profil en cloche. Le fond du four, également rubéfié est recouvert d'une couche de loess sur laquelle a été édifiée une sole plate, composée de fragments de tuiles et de briques posés sur champs. À l'extrémité est, deux grosses pierres posées à plat et encadrées par des pierres levées de part et d'autre forment ainsi l'entrée du four, large de 0,50 m. L'ouverture donne directement accès à la fosse de travail qui se présente sous une forme ovale de 4 m de long par 2,80 m de large, pour une profondeur de 1,40 m. Le comblement comporte plusieurs couches, alternant de bas en haut des couches de cendres et des passées de loess, témoins de l'activité du four, puis des couches d'abandon. Il s'agit sans doute d'un four de torréfaction des céréales, en liaison avec les silos et les fosses du X^e s.
- 15 Pour finir, trois structures en creux fournissant du mobilier céramique des XIII^e s. -XIV^e s. ont été découvertes sur le site, qui montre également un grand nombre de fosses modernes et de structures contemporaines.
- 16 La fouille montre pour la première fois l'existence de niveaux des VI^e s. -VII^e s. Cette présence et celle au X^e s., d'une zone d'habitat et d'activité artisanale, à plus de 150 m du centre du village, nous conduit à repenser l'histoire de Vénissieux. En effet, ce centre, entouré de ses remparts du XIV^e s., était considéré jusqu'alors comme le noyau initial du bourg, après la découverte d'un fossé daté du XI^e s. fonctionnant sans doute avec une occupation ou une structure défensive encore non repérée. Nous sommes donc peut être ici en présence d'une migration de l'occupation qui, entre le X^e s. et le XI^e s., délaisse la partie sud de Vénissieux pour se regrouper autour d'une éventuelle position défensive, éventuellement liée à un édifice religieux, établie sous le Vieux Bourg actuel.
- 17 Vicard Tommy (INRAP)

INDEX

Index chronologique : haut Moyen Âge, Moyen Âge, Xe siècle apr. J.-C., XIe siècle apr. J.-C., XIIe siècle apr. J.-C., XIVe siècle apr. J.-C.

operation Fouille d'évaluation (EV)

Thèmes : céramique médiévale, fosse, fossé, four domestique, habitat, rempart

Index géographique : Rhône-Alpes, Rhône (69), Vénissieux

AUTEURS

ALEGRIA BOUVIER

INRAP

TOMMY VICARD

INRAP